

## Mon avis sur quelques films jeune public Réunion AFCAE du 9 mars 2018

**L'ÎLE AUX CHIENS** de Wes Anderson (Animation, Etats Unis, 1h41)  
20th Century Fox, sortie le 11 avril 2018, sur 120 copie

**Avis divergents sur cette fable politico-canine où des chiens parias renversent un régime autoritaire : des graphismes japonais éblouissants, les sujets de l'exclusion et de l'écologie traités dans un style décalé et humoristique qui manque parfois d'émotion.**

### **Soutien AFCAE dès 10 ans + document Ma Petite Cinémathèque**

Résumé : Dans le Japon moderne, le maire autoritaire d'une ville a décidé d'envoyer tous les chiens atteints de la grippe sur l'île poubelle, un territoire abandonné où s'amoncellent les déchets et les ordures. Son fils adoptif atterrit un jour sur l'île pour retrouver son chien. Il tombe alors sur une meute de chiens errants qui va l'aider à fouiller l'île. Dans le même temps, chez les humains, la recherche avance pour trouver un remède à la grippe des chiens. Mais le professeur qui découvre le sérum et qui est aussi l'unique opposant est empoisonné. La résistance au pouvoir s'organise en la personne d'une jeune anglo-saxonne. Lorsque le maire décide, pour la sécurité de tous, d'exterminer tous les chiens de l'île, ces derniers parviennent à s'échapper de l'île, envahissent la ville et contribuent à faire basculer le pouvoir. C'est le fils adoptif qui devient maire et les chiens guéris redeviennent les « meilleurs amis de l'homme ».

Avis : La majorité du groupe a soutenu ce film et reconnu ses qualités narratives. Le film aborde plusieurs sujets : l'écologie (l'île est recouverte d'ordures), l'exclusion, la dictature. Tout le monde a été époustoufflé par les qualités graphiques de ce film qui empreinte à la culture japonaise et fait la part belle aux lithographies anciennes. Les fans d'« Anderson » ne seront pas déçus et retrouveront ici son style à l'humour décalé et sa mise en scène si particulière. Les chiens sont les seuls personnages qu'on comprend, les humains, non. Les chiens, sont désabusés et sympathiques et réagissent aux situations avec beaucoup d'humour. Si certains exploitants se sont laissés emporter par la mise en scène, faisant régulièrement des allers et retours entre les scènes de ville et les pérégrinations des chiens dans l'île, d'autres personnes comme moi ont commencé à s'ennuyer et à trouver que le réalisateur s'enfermait dans son style, qui manquait de rythme et d'émotions.

Notons aussi un certain conservatisme narratif et le manque d'émancipation des chiens qui restent dépendants des hommes. Les personnages féminins sont aussi peu présents et pas toujours à leur avantage : les chiennes sont reléguées aux rôles de mère porteuse et de chiennes séduisantes à des bêtes de concours, mise à part une jeune femme qui mène la résistance.

Le groupe a fait remarquer que le film ne se limite pas à un jeune public et a tout intérêt à toucher un public adulte.